

weltwärts 

RÉSULTATS DE
L'ENQUÊTE DE 2018 AUPRÈS DES
VOLONTAIRES
DU PROGRAMME WELTWÄRTS

uzbonn

Richtig fragen.

uzbonn GmbH – Société de recherche sociale
empirique et d'évaluation

www.uzbonn.de

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous nous réjouissons de pouvoir vous présenter pour la sixième fois dans cette publication les résultats de l'enquête annuelle auprès des volontaires du programme weltwärts.

Suite aux enquêtes réalisées auprès des volontaires de retour de 2013 à 2017, les volontaires rentrés de leur mission en 2018 ont été interrogés cette année. Cette enquête a de nouveau été réalisée par l'institut de sondage « Umfragezentrum Bonn ».

Les résultats satisfaisants des années précédentes ont été également confirmés dans l'enquête actuelle. 94% des volontaires interrogés se sont déclarés globalement satisfaits de leur service volontaire. Ce résultat positif constant dans le temps confirme que le programme weltwärts continue de répondre aux besoins des jeunes adultes et que les organismes responsables en Allemagne et à l'étranger organisent avec soin le service volontaire de développement.

Tous les ans, plus de 3 300 volontaires d'Allemagne effectuent leur service dans environ 60 pays d'accueil. 2 361 volontaires ont participé à l'enquête de cette année. Le taux de réponse a donc été de 67 %, ce qui représente une valeur exceptionnellement élevée. Nous remercions tous ceux qui ont participé à l'enquête ou l'ont soutenu.

L'enquête auprès des volontaires est destinée à développer continuellement le programme dans le contexte d'un service d'apprentissage et d'échange dans le domaine du développement pour les volontaires et les organismes impliqués du Nord et du Sud.

Les critères de qualité du service volontaire de développement ont été établis par la directive du programme weltwärts et par les critères de qualité de weltwärts.

La confirmation des bons résultats de l'année précédente nous renforce dans notre conviction que les actrices et acteurs du programme weltwärts œuvrent ensemble efficacement à améliorer encore la qualité et les impacts du programme.

Annette Chammas

Coordnatrice gouvernementale dans le comité de pilotage du programme weltwärts

Directrice du service du BMZ Engagement civique ; weltwärts ; Engagement Global

Lourens de Jong

Coordinateur de la société civile dans le comité de pilotage du programme weltwärts

Coordinateur du programme Services volontaires internationaux Afrique, Asie et Amérique latine ; Services internationaux d'intérêt général pour la jeunesse, association nationale de Berlin (*Internationale Jugendgemeinschaftsdienste, Landesverein Berlin e. V.*)

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DE 2018 AUPRÈS DES VOLONTAIRES DU PROGRAMME WELTWÄRTS

Qui a été interrogé ?

L'enquête actuelle auprès des volontaires du programme weltwärts s'adressait à tous ceux qui avaient terminé leur service volontaire jusque mi-novembre 2018. 2 361 volontaires ont entièrement rempli le questionnaire. L'évaluation annuelle actuelle se base sur ces réponses. Avec un taux de réponse de 67 % (cf. Figure 1), la volonté de participer à l'enquête a été la plus élevée depuis le début de l'enquête auprès des volontaires en 2013.

Les volontaires interrogés ont participé au programme weltwärts par le biais de 153 organismes d'envoi différents et dans 60 pays. Tout comme lors des années précédentes, les pays de destination du service volontaire weltwärts les plus fréquents sont l'Inde, l'Afrique du Sud, le Pérou, la Bolivie et la Tanzanie.

Globalement, les résultats de l'enquête auprès des volontaires de 2018 correspondent pratiquement aux constatations connues des années 2013 à 2017. Il est donc maintenant possible de se faire une idée très précise du groupe cible atteint par le programme.

Les femmes participent toujours plus souvent au programme weltwärts que les hommes. La part des femmes dans groupe cible de l'enquête auprès des volontaires de 2018 était de 70 %. Cette valeur correspond aussi approximativement à la répartition par genre des participants à l'enquête auprès des volontaires. 73 % de femmes et 27 % d'hommes ont participé à l'enquête (cf. Figure 2). Les femmes ont plutôt tendance à participer un peu plus à l'enquête.

Au moment de leur retour du service volontaire, les participants interrogés étaient âgés de 18 à 29 ans. L'âge moyen est légèrement inférieur à 20 ans.

La plupart des volontaires continuent de participer directement à l'issue de leur scolarité au programme weltwärts (82 %). La plupart des personnes interrogées est titulaire d'un baccalauréat ou d'un diplôme de fin d'études secondaires correspondant au niveau d'entrée à l'université (92 %). 5 % supplémentaires sont titulaires d'un baccalauréat professionnel. La part de volontaires titulaires de l'équivalent d'un diplôme national du brevet, soit 2 %, est toujours faible.

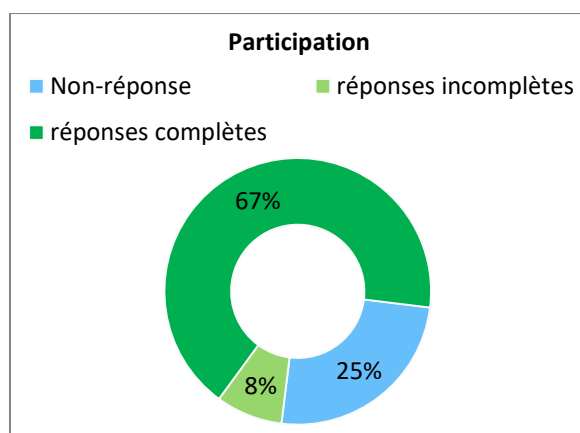


Figure 1 : Taux de réponse

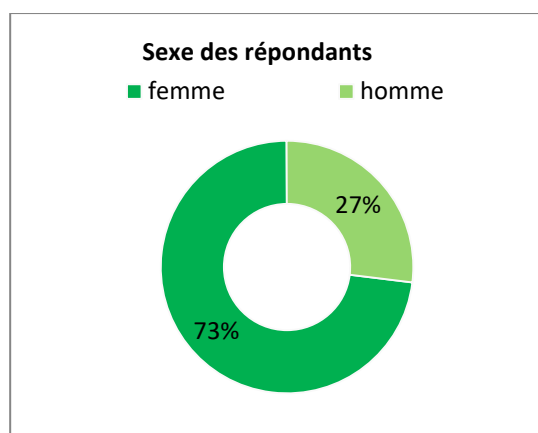


Figure 2 : Pourcentage de femmes et d'hommes parmi les personnes interrogées

La part des volontaires ayant indiqué dans l'enquête avoir un handicap officiellement reconnu ou une carte d'handicapé (Code social allemand - SGB IX) a légèrement baissé par rapport à l'année précédente (0,4 % contre 1,1 % l'année précédente). Pour en savoir plus sur l'inclusion des personnes handicapées dans le programme weltwärts, elles sont également interrogées sur les handicaps et invalidités non reconnus officiellement. Ceci concerne, tout comme l'année précédente, 1 % des volontaires interrogés. La part totale des volontaires interrogés concernés par un handicap ou une invalidité est donc d'environ 1,5 % des volontaires interrogés. Ce chiffre correspond également à peu près aux résultats de l'année précédente, de sorte que la réduction des obstacles à l'accès demeure un thème important pour le développement futur du programme weltwärts.

Satisfaction

Le degré de satisfaction global quant à la participation au programme weltwärts est toujours aussi élevé. Cette année également, deux volontaires sur trois étaient très satisfait-e-s de leur service volontaire (68 %). Si l'on tient également compte de la part des volontaires plutôt satisfaits, ils sont 94 % à être globalement plutôt satisfaits ou très satisfaits de leur participation. Depuis la première enquête de 2013, près de 12 000 volontaires ont été interrogés. Dans toutes les enquêtes, les participants continuent de juger tout aussi positivement le service volontaire (cf. Figure 3).

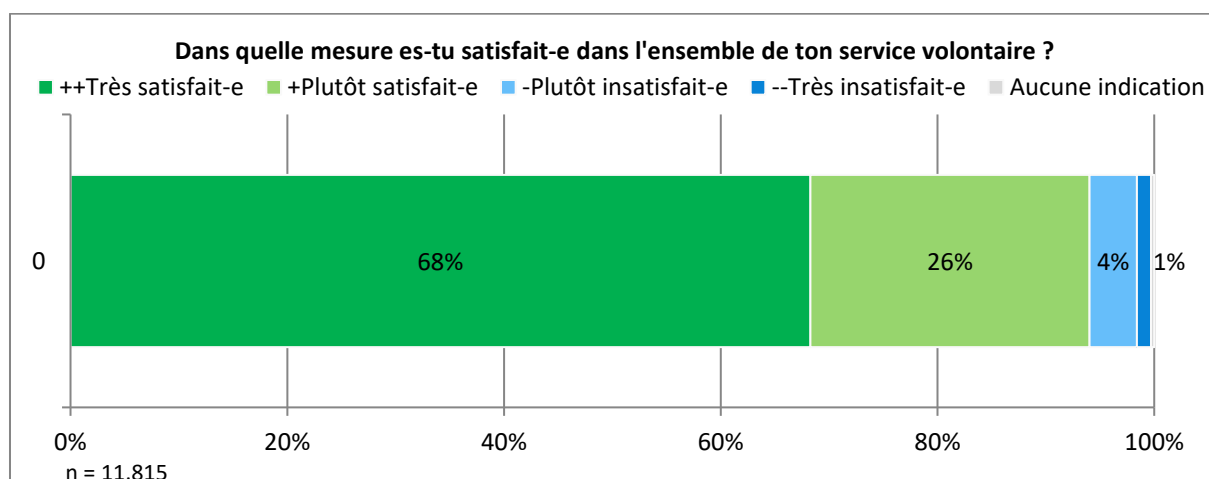


Figure 3 : Satisfaction générale concernant la participation à weltwärts - Résultats globaux des enquêtes auprès des volontaires de 2013 à 2018

Cette vision très positive du service volontaire se reflète également dans la volonté élevée des volontaires de recommander à des ami-e-s une participation au programme weltwärts. Plus des deux-tiers des volontaires (69 %) recommanderaient aussi très probablement le service volontaire weltwärts à des amies (cf. Figure 4).¹

¹ Valeurs 9 et 10 sur une échelle allant de 0 = très improbable à 10 = très probable.

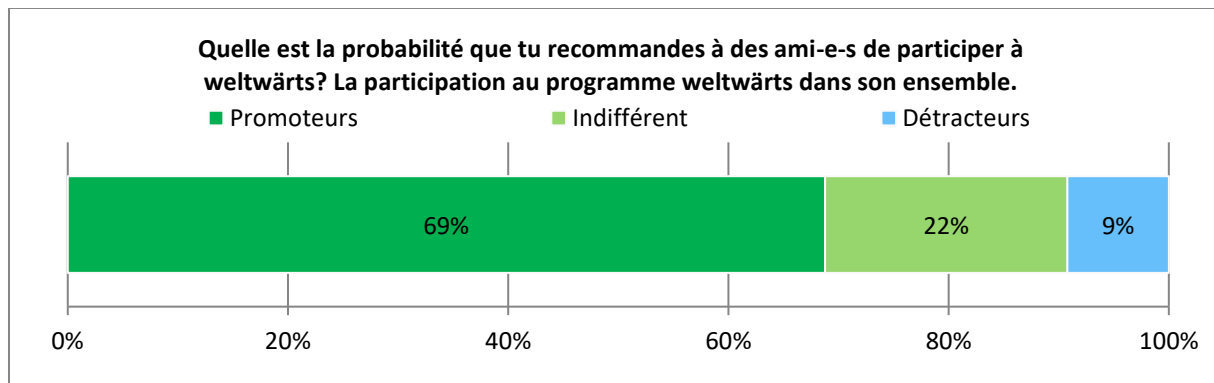


Figure 4 : Volonté de recommander la participation au programme weltwärts.²

Interruption

Comme l'année précédente, 9 % des personnes interrogées ont également interrompu prématurément leur service volontaire cette année. Il s'agit d'interruptions prématurées à la demande des volontaires (70 %) tout comme d'interruptions qui étaient le fait d'organismes d'envoi ou d'organismes partenaires (26 %), en raison de la dégradation de la situation sécuritaire dans le pays d'accueil p. ex. Dans l'évaluation des données de l'enquête actuelle auprès des volontaires, les retours des volontaires ayant interrompu prématurément leur service ont été systématiquement comparés aux réponses des volontaires ayant terminé normalement leur service. Cette comparaison a montré que les volontaires qui avaient interrompu leur service considèrent beaucoup plus négativement le service weltwärts que d'autres volontaires dans presque tous les domaines.

Préparation au service volontaire

Depuis la première enquête de 2013, la satisfaction des volontaires quant à la préparation au service volontaire n'a cessé d'augmenter. Dans le cadre de l'enquête actuelle, 96 % des personnes interrogées se sont déclarées très satisfaites ou plutôt satisfaites du soutien de leurs organismes d'envoi durant la phase de préparation, ce qui représente une nouvelle valeur record (cf. Figure 5).

² La volonté de recommander le programme a été notée sur une échelle allant de 0 = très improbable à 10 = très probable. Les indications sur les différentes catégories ont ensuite été regroupées : promoteurs (valeurs 10 et 9), détracteurs (valeurs ≤ 6) ; le reste est considéré comme étant indifférent.

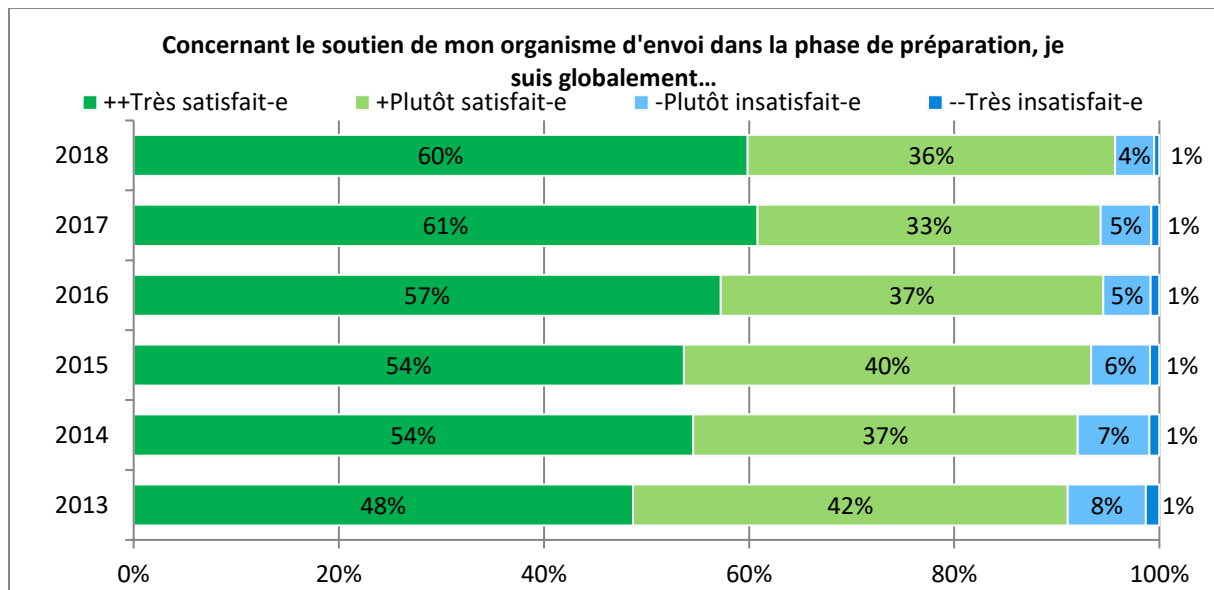


Figure 5 : Satisfaction concernant le soutien des organismes d'envoi dans la phase de préparation - Résultats comparés de 2013 à 2018

Les informations préparatoires des organismes d'envoi dans le domaine de la santé ont été évaluées positivement par les volontaires. 95 % des volontaires interrogés sont très satisfaits ou plutôt satisfaits des informations sur les mesures de prévention en matière de santé (vaccins, couverture d'assurance maladie pendant le service p. ex.) (cf. Figure 6). La satisfaction quant aux informations dispensées par les organismes d'envoi sur la protection sanitaire dans les pays d'intervention est encore plus positive que l'année précédente dans cette vague d'enquête avec 93 % de volontaires très satisfaits ou plutôt satisfaits (cf. Figure 6).

La qualité de la préparation par les organismes d'envoi dans le domaine de la sécurité a nettement augmenté. Une tendance positive se dégage dans tous les aspects thématiques. Ainsi, 95 % sont plutôt satisfaits ou très satisfaits des informations et coordonnées délivrées concernant les principales personnes de contact (cartes d'urgence p. ex.) (cf. Figure 6). La part des volontaires très satisfaits en la matière est actuellement de 70 %, soit une progression d'environ 10 % par rapport aux deux premières enquêtes (2013 et 2014). La satisfaction quant aux informations sur les mesures à prendre en cas d'urgence ou de crise dans le pays d'intervention est également élevée. Tout comme l'année précédente déjà, 90 % des volontaires étaient très satisfaits ou plutôt satisfaits des informations dispensées par leur organisme d'envoi à cet égard. Les résultats de l'enquête actuelle indiquent que les organismes d'envoi couvrent le besoin d'informations générales des volontaires sur la situation sécuritaire dans leur pays d'accueil. Au total, 92 % d'entre eux sont très satisfaits ou plutôt satisfaits à cet égard (cf. Figure 6). Leur satisfaction est donc pratiquement équivalente à celle des deux années précédentes et s'est nettement améliorée par rapport aux résultats des années précédant 2016.

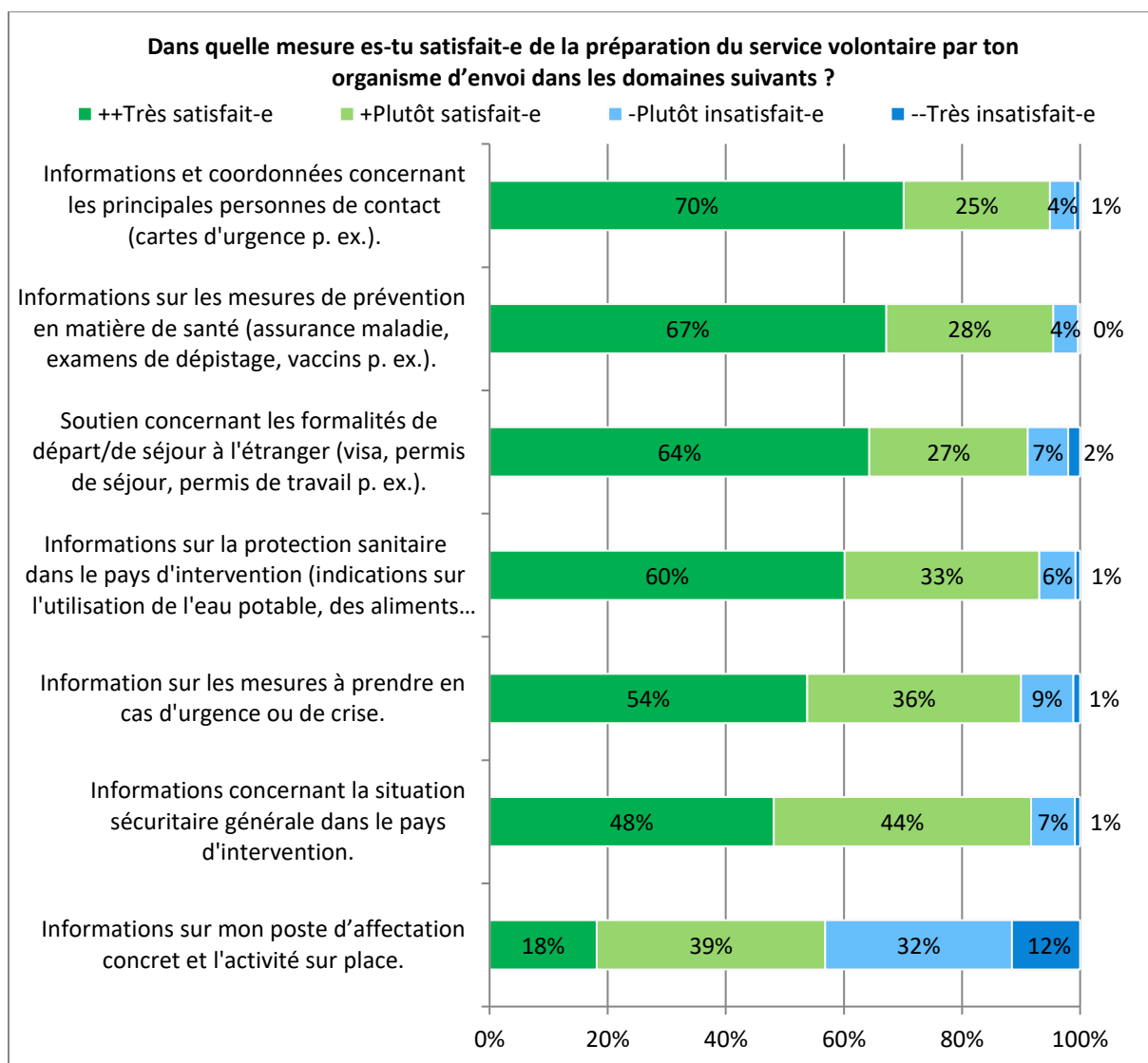


Figure 6 : Satisfaction des volontaires quant à différents aspects de la préparation au service volontaire

Cette année également, la plupart des volontaires estime être bien soutenue par son organisme d'envoi dans la préparation des formalités de départ (visa, permis de séjour, permis de travail p. ex.). En la matière, 91 % des volontaires étaient satisfaits ou plutôt satisfaits (cf. Figure 6). Les résultats de l'enquête confirment par ailleurs que la grande majorité des volontaires disposait pendant toute la durée de leur service à l'étranger des visas ou permis de séjour nécessaires. Dans les rares cas (7 %) où cela ne s'applique pas, il s'agit en général de retards de délivrance de visas dans le pays d'intervention respectif, c'est-à-dire de processus qui ne peuvent pas être directement influencés par les organismes d'envoi et les organismes partenaires.

Les dernières enquêtes avaient déjà montré qu'il était difficile de couvrir le besoin des volontaires en informations sur leur poste d'affectation concret et leur activité dans le pays d'intervention durant la phase de préparation en Allemagne. Cette année également, l'évaluation de ce type d'informations est moins bonne que les autres aspects considérés. Néanmoins, l'évolution est nettement positive avec un plus de 7 % sur les trois dernières années : Actuellement, 57 % des volontaires sont très satisfaits ou plutôt satisfaits des informations préparatoires (cf. Figure 6). C'est le meilleur résultat obtenu jusqu'à présent.

L'enquête actuelle auprès des volontaires montre encore que presque tou-te-s les participant-e-s au programme weltwärts s'engageaient pour le service volontaire avant leur départ (98 %). Cet engagement consiste principalement à attirer l'attention dans la sphère privée sur le service volontaire, leur poste de volontaire, le pays d'accueil ou des thèmes ayant trait au développement, cependant, on constate ici un recul par rapport à l'année précédente (82 % actuellement contre 87 % en 2017). Le nombre de volontaires qui informent dans la sphère publique sur le service volontaire, par des présentations dans des écoles p. ex., a de nouveau légèrement baissé dans le temps (16 %). Tout comme l'année précédente, 4 % des volontaires dispensaient une information publique sur les thématiques du développement. Quelques volontaires interrogés s'engageaient aussi sous une autre forme en faveur du service volontaire et ont donné des réponses ouvertes à ce sujet (3 %).

Les résultats de toutes les enquêtes effectuées jusqu'à présent auprès des volontaires montrent clairement que de nombreux volontaires s'engagent avant leur départ en collectant des dons ou en participant à la constitution de groupes de soutien au service volontaire. Tout comme lors des années précédentes, cela concerne actuellement 79 % des volontaires interrogés. Les réponses de ces volontaires confirment que les organismes d'envoi proposent un soutien ciblé pour ces activités (en fournissant d'autres matériels d'information p. ex.). 85 % des volontaires indiquent que cela est tout à fait ou plutôt exact. Par conséquent, le soutien des organismes d'envoi ressenti pour la collecte de dons a nettement augmenté au cours des dernières années et s'est stabilisé par rapport à l'année précédente.

Étant donné que la collecte de dons ou la participation à la constitution de groupes de soutien ne constituent pas une condition de la sélection ou de la participation au programme weltwärts, il est également demandé depuis la vague d'enquête de 2014 dans quelle mesure le caractère volontaire de cet engagement avait été expliqué par les organismes d'envoi.³ Au cours de ces dernières années, il apparaît que les organismes d'envoi réussissent nettement mieux à être transparents sur le caractère volontaire de cet engagement. Actuellement, 79 % des volontaires ont confirmé qu'il était tout à fait ou plutôt exact que leur organisme d'envoi leur avait bien expliqué que la collecte de dons ne constituait pas une condition pour être sélectionné ou participer au programme weltwärts (cf. Figure 7). Il s'agit du taux d'approbation le plus élevé depuis le début des enquêtes.

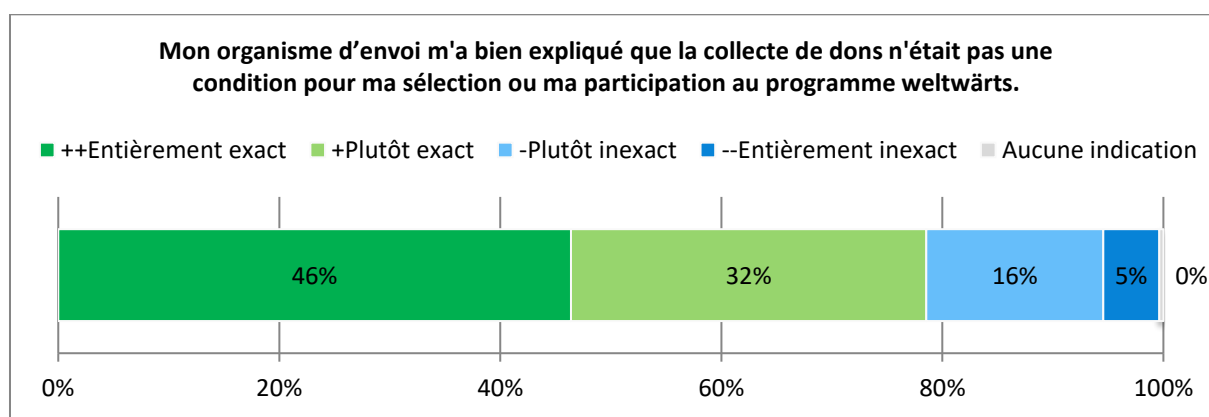


Figure 7 : Appréciations de volontaires quant à savoir dans quelle mesure il leur a été clairement expliqué que la collecte de dons ne constituait pas une condition de sélection

³ La question dans l'étude pilote de 2013 différait de la formulation actuelle. C'est pourquoi nous renonçons pour des raisons de comparabilité à une représentation des résultats de la cohorte de 2013.

Séjour dans le pays d'accueil

Comme lors des enquêtes des années précédentes, les postes de volontaire sont globalement perçus de manière positive par les volontaires : 86 % des volontaires sont globalement très satisfaits ou plutôt satisfaits de leur poste de volontaire. Les volontaires considèrent également de manière très positive l'intégration sociale sur le poste de volontaire et le contact avec des collègues : 83 % d'entre en sont très satisfaits ou plutôt satisfaits. Il en va de même des contacts personnels avec des personnes en dehors de l'environnement de travail immédiat. Ces contacts ont été jugés (très) satisfaisants par 80 % des volontaires. Ces appréciations ont été également à peu près les mêmes lors des enquêtes des années précédentes.

La satisfaction quant aux contenus et tâches concrets de l'activité sur leur poste est également inchangée : en la matière, 77 % des volontaires sont très satisfaits ou plutôt satisfaits. L'enquête actuelle montre toutefois aussi que près d'un quart des volontaires estime donc que les contenus et tâches sur leur poste de volontaire sont moins satisfaisants que prévu (cf. Figure 8).

Lorsqu'ils considèrent globalement leur poste, la plupart des volontaires ont l'impression que les organismes d'accueil du pays d'accueil ou leur poste d'affectation étaient bien préparés à leur séjour et à leur mission sur place. 76 % des volontaires indiquent que cela est tout à fait ou plutôt exact. En revanche, environ un quart des volontaires estime que la préparation des organismes d'accueil et postes d'affectation est moins bonne. Les appréciations des volontaires concernant la préparation des postes d'affectation au séjour des volontaires sont restées pratiquement inchangées depuis la première enquête auprès des volontaires en 2013.

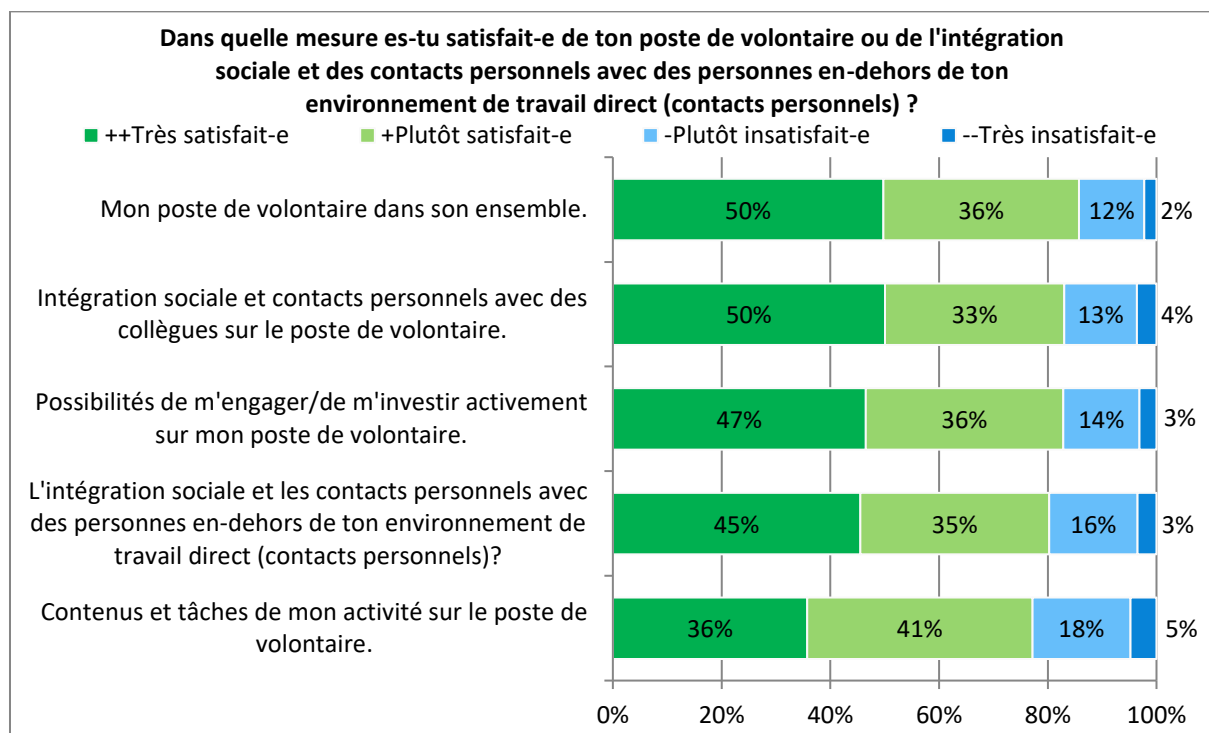


Figure 8 : Satisfaction des volontaires quant à leur poste de volontaire et à l'intégration sociale en-dehors du poste de volontaire

Tout comme lors des années précédentes, un bon deux-tiers des volontaires indiquent dans l'enquête actuelle qu'ils disposaient pendant toute la durée de leur séjour d'une personne de contact sur leur poste de volontaire qu'ils pouvaient contacter pour un accompagnement et une formation spécialisés. Les résultats actuels montrent toutefois aussi qu'environ un-tiers des

volontaires interrogés ne confirment pas avoir eu à leur disposition une personne de contact pour une formation spécialisée. La satisfaction quant à la formation spécialisée sur le poste de volontaire est également pratiquement inchangée par rapport aux années précédentes : cette année, 63 % des volontaires sont très satisfaits ou plutôt satisfaits de l'accompagnement et de la formation spécialisés tandis que 37 % d'entre eux étaient moins satisfaits ou totalement insatisfaits en la matière (cf. Figure 9).

Les volontaires (plutôt) insatisfaits le justifient le plus souvent en disant qu'ils n'avaient pas du tout de personne de contact qui remplissait cette tâche sur leur poste de volontaire ou pendant une longue période. Toutefois, cette raison n'avait jamais été aussi rarement indiquée (33 %), ce qui représente un changement significatif par rapport aux vagues d'enquête antérieures. De même, les problèmes personnels avec la personne de contact ont été nettement plus souvent cités que l'année précédente comme étant la raison de l'insatisfaction (23 %) alors que ce taux avait diminué l'année dernière.

Après une baisse significative en 2017, le nombre de volontaires qui justifient leur insatisfaction quant à l'accompagnement spécialisé par le manque d'accessibilité de leur personne de contact a encore légèrement baissé (31 %). En revanche, le changement de personne de contact a joué pour 12 % des volontaires un rôle dans le fait que la formation et l'initiation spécialisées dans les postes d'affectation n'aient correspondu qu'en partie à leurs attentes. Tout comme lors des années précédentes, les résultats actuels montrent aussi que certains des volontaires insatisfaits de la formation spécialisée ont recherché eux-mêmes d'autres (nouvelles) personnes de contact (16 %).

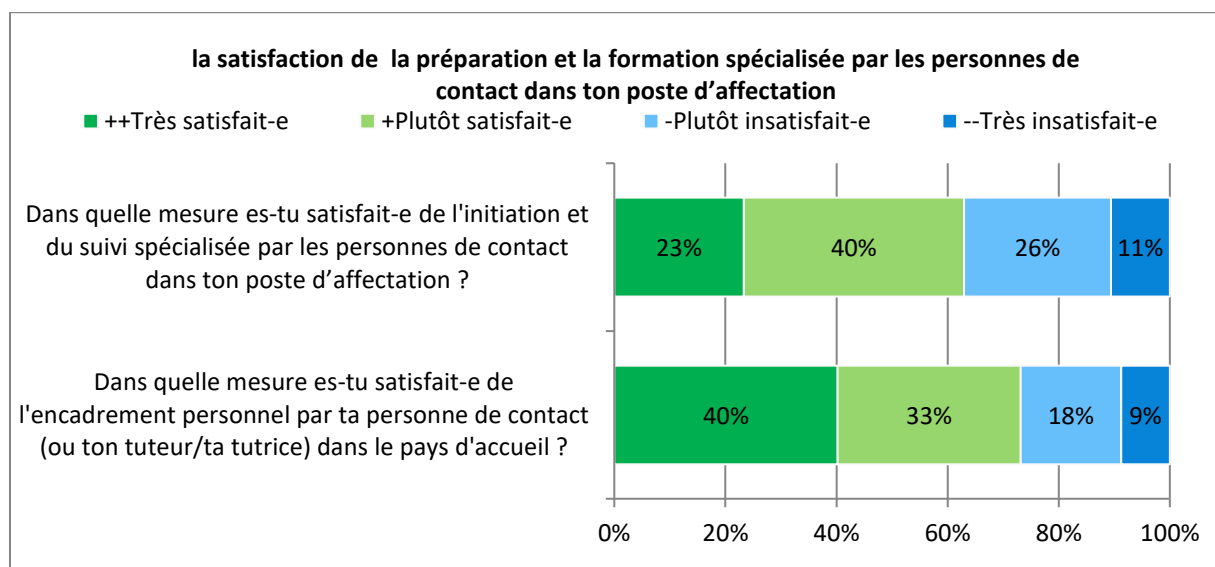


Figure 9 : Satisfaction concernant l'accompagnement personnel pendant le service volontaire à l'étranger et la formation spécialisée sur le poste de volontaire

Les dernières enquêtes auprès des volontaires ont déjà montré que l'accompagnement personnel des volontaires (par des tutrices/tuteurs, personnes accompagnantes p. ex.) pendant leur mission à l'étranger était assuré pour la plupart des participant-e-s au programme weltwärts. Cependant, les résultats actuels révèlent que l'accompagnement personnel des volontaires a pu être nettement mieux assuré au cours des trois dernières années. Alors que dans les enquêtes de 2014 et 2015, 75 % des volontaires au total ont décrit qu'il était entièrement ou plutôt

exact qu'ils disposaient durant toute la période d'une personne de contact qu'ils pouvaient contacter pour leur accompagnement personnel, c'est le cas actuellement pour 81 % des volontaires.

Comme lors des années précédentes, la satisfaction quant à l'accompagnement personnel est plus élevée que la satisfaction concernant la formation spécialisée sur le poste de volontaire : 73 % des volontaires sont au moins plutôt satisfaits, et 4 sur 10 même très satisfaits de l'accompagnement personnel (par des tutrices/tuteurs, personnes accompagnantes p. ex.), ces deux résultats représentant respectivement la valeur la plus élevée depuis le début des enquêtes ainsi qu'une nette hausse par rapport aux années précédentes. En revanche, 27 % des volontaires ont indiqué être assez peu ou pas du tout satisfaits de l'accompagnement personnel (cf. Figure 9).

Les volontaires qui étaient plutôt insatisfaits ou très insatisfaits de l'accompagnement personnel l'ont le plus souvent expliqué, tout comme les années précédentes, par le fait qu'ils n'avaient pas du tout ou pendant une longue période de personne de contact qu'ils pouvaient contacter pour un accompagnement personnel (23 %). Presque aussi souvent, la principale raison d'insatisfaction évoquée a été que la personne de contact mentionnée pour un accompagnement personnel était peu accessible dans les cas d'urgence (18 %). Les problèmes personnels avec la personne de contact étaient le motif essentiel d'insatisfaction pour 15 % des personnes interrogées. Les volontaires ont plus rarement indiqué qu'il avaient eux-mêmes recherché une autre personne que celle prévue au départ pour leur accompagnement personnel (11 %). Le changement de personne de contact (3 %) ou de poste d'affectation (2 %) est aussi rarement la raison principale pour laquelle l'accompagnement personnel a été perçu comme étant peu satisfaisant. Souvent, les volontaires ont toutefois éprouvé le besoin d'expliquer ouvertement la raison principale de leur insatisfaction quant à l'accompagnement personnel en-dehors des options de réponse proposées (26 %).

L'assurance de la sécurité et de la santé des volontaires pendant leur année à l'étranger revêt une grande importance pour le programme weltwärts. L'enquête actuelle montre que 47 % des volontaires n'ont pas connu d'expériences négatives en matière de sécurité ou vécu des situations qu'ils considéraient comme étant potentiellement menaçantes. Il s'agit d'une nette amélioration par rapport aux résultats des années précédentes.

Lorsque les volontaires rapportent des situations dangereuses, il s'agit le plus souvent de situations qui sont ressenties subjectivement comme étant menaçantes, sans qu'ils soient obligatoirement en présence d'un danger concret. Actuellement, 41 % des volontaires rapportent de telles situations, soit une évolution positive également ici, étant donné que les deux années précédentes, 47 % d'entre eux s'étaient exprimés dans ce sens. Il est toujours nettement plus rare que des volontaires soient concrètement personnellement menacés : 88 % des volontaires n'ont pas vécu de telles situations. Il est encore plus rare que des volontaires aient eu à subir personnellement une violence physique durant leur séjour à l'étranger (5 %). Le nombre de volontaires rapportant des situations de menace ou de harcèlement sexuel a baissé et se situe actuellement à 20 %. Quant aux femmes, qui sont nettement plus souvent confrontées à ce type de menace, leur nombre est passé de 30 % l'année précédente à 25 % désormais.

Les réponses des volontaires confirment également que cette thématique spécifique ainsi que la sécurité générale des volontaires sont particulièrement pertinentes pour la préparation et l'accompagnement des volontaires par les organismes d'envoi allemands et les organismes d'accueil dans le pays d'accueil : les volontaires rapportent toujours que l'accompagnement a pour conséquence que la plupart d'entre eux se sentaient globalement (plutôt) bien entourés,

et ce en dépit de ces situations difficiles. Avec un assentiment total de 93 %, une valeur record a également été atteinte en la matière.

Séminaires

Les séminaires de préparation, intermédiaires et de débriefing sont une composante obligatoire du service volontaire weltwärts. L'enquête actuelle auprès des volontaires confirme de nouveau que ces séminaires obligatoires n'ont pas été suivis que dans quelques cas isolés. Pratiquement tous les volontaires interrogés ont participé à un séminaire de préparation et à au moins un séminaire intermédiaire durant leur séjour à l'étranger.

La plupart des volontaires de retour avaient déjà suivi un séminaire de débriefing ou post-mission au moment de l'enquête (93%).

Les séminaires d'accompagnement du programme des organismes d'envoi et d'accueil sont perçus par la très grande majorité des volontaires comme étant globalement (très) utiles (cf. Figure 10). Les hausses observées ces dernières années sont donc stables.

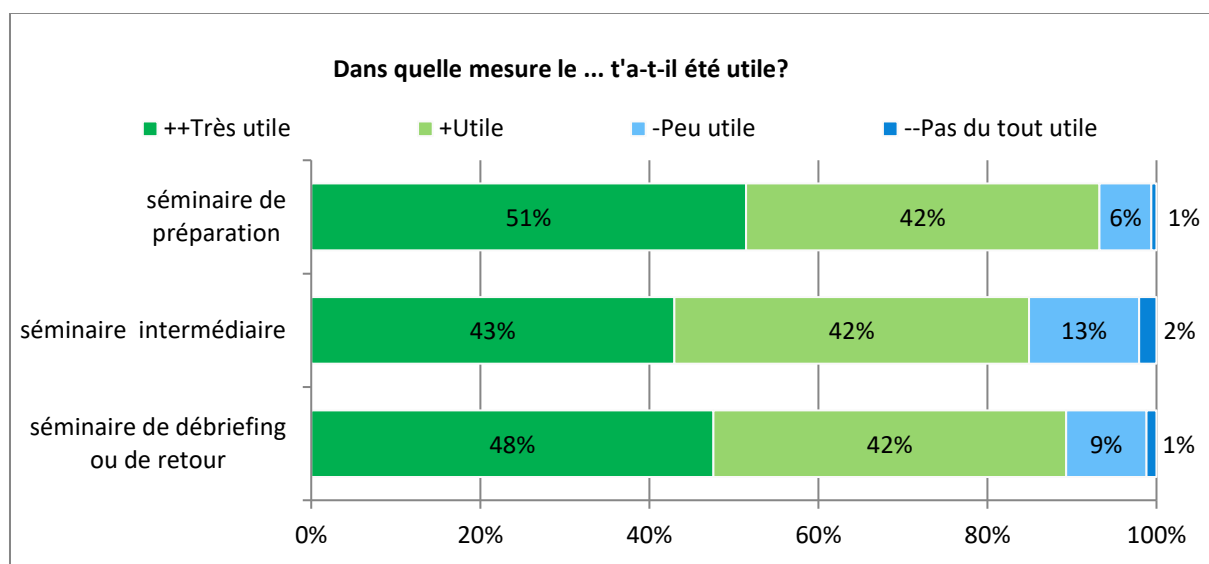


Figure 10 : Appréciation des séminaires d'accompagnement du programme weltwärts

93 % des volontaires estiment que les *séminaires de préparation* sont globalement (très) utiles. Les résultats actuels montrent également que la qualité des séminaires de préparation s'est améliorée au cours des dernières années. En ce qui concerne la préparation aux thèmes ayant trait au développement, 50 % des volontaires interrogés considèrent pour la première fois que le séminaire de préparation est très utile ; ils étaient au total 91 % à le considérer comme (très) utile, ce qui représente un nouveau record. Du point de vue des exigences générales et du rôle des volontaires (85 %) ainsi que de la vie quotidienne durant le service volontaire (70 %), les appréciations positives se sont stabilisées au même niveau ou légèrement en-dessous des valeurs record atteintes en 2017.

Les ajustements concernant la conception des séminaires de ces dernières années semblent avoir contribué à ce que les volontaires profitent désormais plus des *séminaires intermédiaires* et soient mieux soutenus que par le passé. Dans le cadre de la vague d'enquête actuelle, les résultats positifs des années précédentes ont encore été nettement dépassés : ainsi, le bilan des séminaires intermédiaires n'a jamais été aussi positif que cette année. 85 % des volontaires ont

estimé que les séminaires intermédiaires étaient globalement (très) utiles. L'utilité totale est ainsi considérée comme étant très élevée bien plus souvent que les années passées. Ceci s'applique également à certains aspects spécifiques de l'évaluation des séminaires intermédiaires. Comparativement aux résultants des enquêtes précédentes, des améliorations significatives se font majoritairement ressentir, tant sur le plan des taux d'approbation agrégés que pour l'attribution de la meilleure note « très utile ».

- Bilan intermédiaire personnel du service volontaire (89% (très) utile, année précédente : 85 %)
- Traitement des défis durant la mission à l'étranger (79% (très) utile, année précédente : 75 %)
- Réflexion sur des thèmes ayant trait au développement (70% (très) utile, année précédente : 61 %)

Les volontaires considèrent toujours qu'un point fort spécifique des séminaires intermédiaires réside dans le fait qu'ils permettent un échange d'expériences avec d'autres volontaires. Pour 96 % des volontaires au total, les séminaires intermédiaires sont très utiles (79 %) ou plutôt utiles (17 %) à cet égard.

Les *séminaires de débriefing ou post-mission* sont aussi globalement perçus comme étant (très) utiles par la plupart des volontaires. Tout comme lors des années précédente 89 % des volontaires au total ont indiqué que ce séminaire avait été globalement très ou plutôt utile pour eux. Ces séminaires sont considérés par les volontaires, tout comme les séminaires intermédiaires, comme étant particulièrement utiles sur le plan de l'échange d'expériences avec d'autres volontaires. Comme les années précédentes, presque tous les volontaires de retour (97 %) considèrent les séminaires comme étant très ou plutôt utiles de ce point de vue. Les réponses sur les différents aspects des séminaires de débriefing sont légèrement plus positives que les années précédentes :

Les volontaires considèrent que les séminaires de débriefing sont très ou plutôt utiles pour ...

- maintenir leurs contacts et se créer de nouveaux réseaux dans le programme weltwärts (89 %)
- assimiler leurs expériences personnelles à l'étranger et y réfléchir (87 %)
- recueillir des informations sur les possibilités d'engagement sur le terrain du développement en Allemagne (88 %)
- les motiver à s'engager encore en faveur du développement après leur retour (86 %)

Débriefing du service volontaire

Le degré de satisfaction général quant au débriefing du service volontaire est sensiblement le même que lors des dernières enquêtes : en la matière, 88 % des volontaires étaient satisfaits ou plutôt satisfaits.

Le programme weltwärts comme service d'apprentissage dans le domaine du développement

Pour en savoir plus sur les effets d'une participation au programme weltwärts, en particulier sur le plan de l'apprentissage global, il est demandé aux volontaires dans les enquêtes en ligne

annuelles d'évaluer eux-mêmes l'influence du service volontaire sur différents aspects de leur développement personnel.

Les résultats des enquêtes précédentes, tout comme ceux de l'enquête actuelle, montrent qu'un service volontaire dans le programme weltwärts constitue une expérience enrichissante dont profitent personnellement les volontaires de diverses manières. Ceci concerne le développement de compétences personnelles mais aussi des expériences d'apprentissage dans le domaine de la politique de développement. Les réponses des volontaires de retour de l'année 2018 se distinguent peu des résultats des enquêtes précédentes auprès des volontaires.

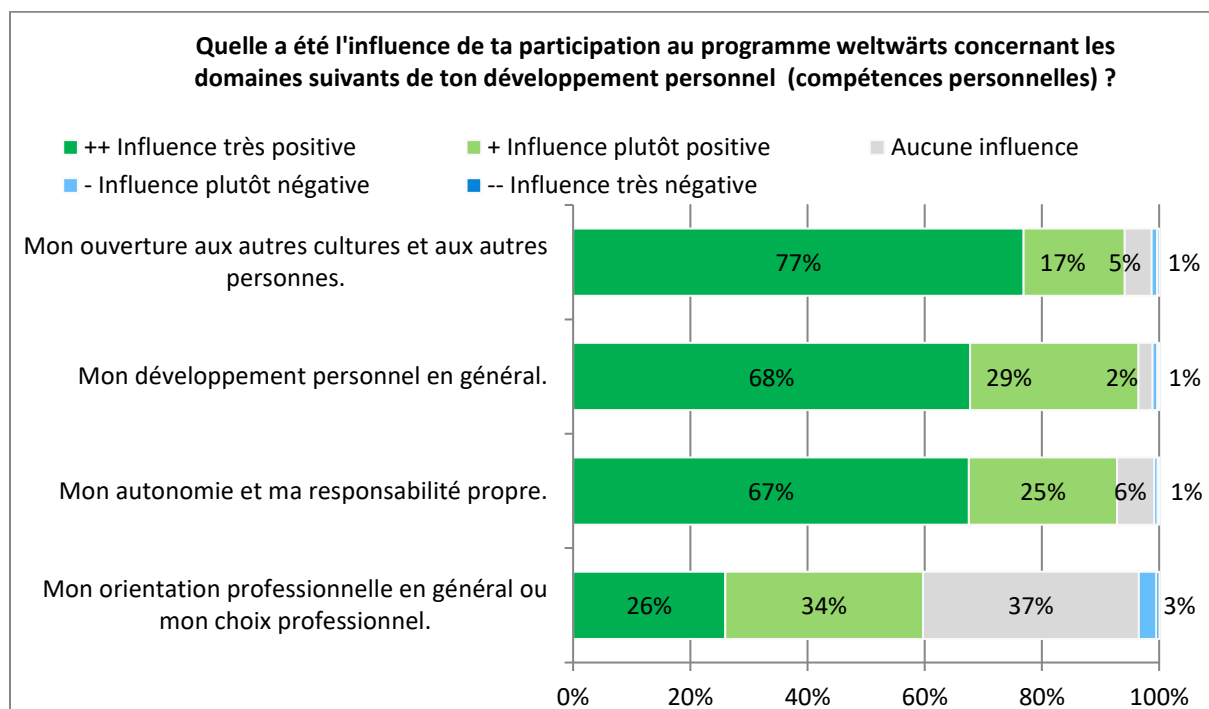


Figure 11 : Appréciations de l'influence du service volontaire sur le développement de compétences personnelles

Dans le domaine des *compétences personnelles*, les volontaires observent en particulier des effets positifs quant à leur ouverture aux autres cultures et aux autres personnes : plus de trois volontaires sur quatre estiment que le programme a ici une influence très positive ; 94 % au total estiment que cette influence est très positive ou plutôt positive. Sur le plan de leur développement personnel en général, la plupart des volontaires considère que la participation au service weltwärts est une expérience décisive dans leur vie : 96 % des participants au total considèrent qu'il a eu une influence très positive ou plutôt positive. Les volontaires observent également des influences très positives ou plutôt positives également sur le plan de leur autonomie et de leur responsabilité propre (93 %). Les volontaires apprécient de manière un peu plus différenciée, et très similaire aux années précédentes, l'influence de weltwärts sur leur orientation professionnelle en général et sur leur choix professionnel : environ un quart d'entre eux estime que cette influence est très positive ; 60 % au total voient ici une influence très positive ou plutôt positive (cf. Figure 11).

Beaucoup de volontaires observent également les influences positives de la participation au programme sur le plan de la politique de développement. Comme l'année précédente déjà, respectivement plus de 90 % des volontaires au total estiment que la participation au programme weltwärts a influencé (très ou plutôt) positivement leur compréhension des interdépendances mondiales ainsi que leur intérêt pour les questions de développement. Un très grand nombre

de volontaires (91 %) estime également que leur participation au programme weltwärts a eu une influence (très ou plutôt) positive sur leur motivation à assumer une responsabilité sociale et civile. Les réponses des volontaires montrent également que le service volontaire stimule l'intérêt envers les thèmes sociaux et politiques : 90 % des volontaires au total constatent un effet (très ou plutôt) positif (cf. Figure 12).

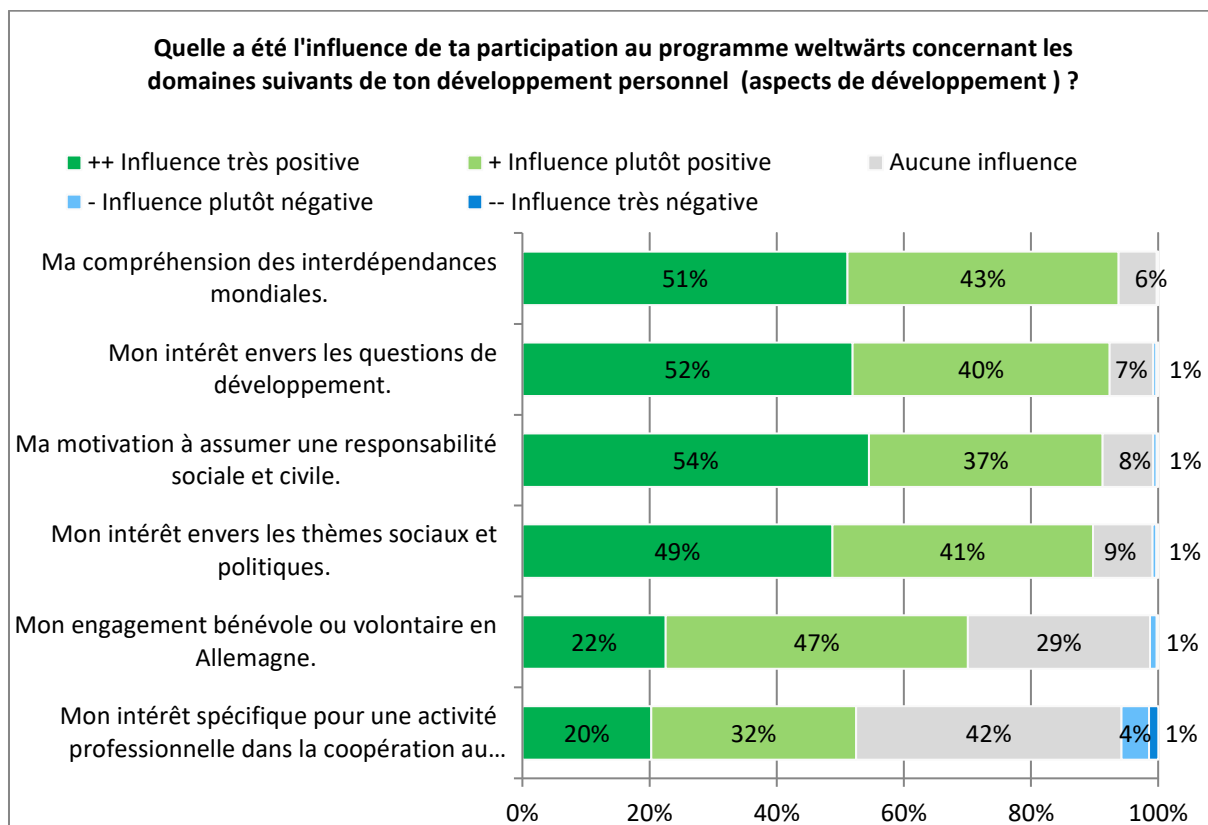


Figure 12 : Appréciations de l'influence du service volontaire – Aspects ayant trait à la politique de développement

Pour une part substantielle de volontaires, la participation au programme weltwärts a des effets positifs quant à l'intérêt spécifique pour une activité professionnelle dans le domaine de la coopération au développement ou dans le domaine du développement. Environ la moitié des volontaires interrogés estime que le service volontaire a une influence (très ou plutôt) positive. 42 % des volontaires ne voient ici aucun effet. Pour quelques volontaires, les expériences de leur service volontaire contribuent toutefois aussi à diminuer plutôt leur intérêt pour une activité professionnelle dans le domaine de la coopération au développement/de la politique de développement : en la matière, 5 % des volontaires observent un effet très négatif ou plutôt négatif (cf. Figure 12).

Engagement après le retour

Dans l'enquête actuelle, il a été demandé pour la deuxième fois depuis 2017 quelle était l'influence du service volontaire sur l'engagement bénévole des volontaires de retour en Allemagne. Les résultats montrent qu'en la matière également, 70 % des volontaires perçoivent des effets (très ou plutôt) positifs. Par rapport à l'année précédente, ce taux a augmenté de manière significative de 3 %.

Par conséquent, l'enquête actuelle confirme que la volonté et l'engagement volontaire ⁴ après le retour sont toujours aussi élevés : 39 % des volontaires de retour s'engageaient (de nouveau) à titre volontaire au moment de l'enquête. Par ailleurs, plus d'un quart des volontaires (27 %) était certain de s'engager à l'avenir dans la société ou estimait au moins que cela était probable (19 %). 85 % des volontaires au total s'engagent donc déjà à titre bénévole après leur retour ou le feront (probablement) à l'avenir. 12 % des volontaires n'étaient pas sûrs de vouloir s'engager à titre volontaire à l'avenir. Seul un très petit nombre de volontaires indiquent après leur service volontaire qu'ils ne s'engageront probablement pas ou certainement pas à titre volontaire à l'avenir (2 %) (cf. Figure 13). Ces résultats correspondent exactement à ceux de l'année précédente.

Les domaines dans lesquels les volontaires de retour d'engagent ou ont indiqué un intérêt pour un engagement futur sont multiples. Dans le cadre de la vague d'enquête actuelle, l'éventail de réponses des domaines thématiques pour un engagement volontaire a été nettement élargi. Il apparaît également cette année que les volontaires déjà engagés s'engagent très souvent dans le domaine de la promotion des enfants et de la jeunesse (39 %) ainsi que dans la coopération avec les organismes d'envoi de weltwärts (35 %). La nouveauté est que l'engagement dans le domaine ecclésiastique ou religieux proposé pour la première fois comme réponse représente le troisième domaine d'engagement des volontaires de retour (32 %). L'engagement dans le domaine de la lutte contre le racisme, la migration et le droit d'asile (22 %), la protection de la nature, de l'environnement, des animaux et du climat (21 %) et dans des instances de représentation estudiantines ou professionnelles telles que les groupes universitaires (21 %), est également élevé. Le dernier domaine mentionné a également été appréhendé globalement pour la première fois dans l'enquête actuelle.

Les volontaires qui ne sont pas encore engagés manifestent en particulier un fort intérêt pour les domaines thématiques de la protection de l'environnement, de la nature, des animaux et du climat (55 %), de la lutte contre le racisme, du droit d'asile et de la migration (53%) ainsi que pour le domaine des droits humains (50 %). En ce qui concerne la protection de l'environnement, de la nature, des animaux et du climat en particulier, on observe actuellement une augmentation de l'engagement existant mais aussi de l'intérêt à cet égard (comme l'année précédente), de sorte que ce thème continue de gagner en importance.

Comme l'année dernière pour la première fois, les domaines thématiques de l'engagement volontaire des volontaires de retour et les domaines d'intérêt pour un tel engagement ont été regroupés dans le domaine thématique global de « citoyenneté mondiale » pour la vague d'enquête actuelle.⁵

Les résultats montrent que les volontaires s'engagent essentiellement dans le domaine de la « citoyenneté mondiale ». Les quatre-cinquièmes des volontaires de retour s'engagent volontairement dans l'un des domaines qui en font partie (81 %). Les liens étroits des volontaires avec les domaines thématiques liés à la « citoyenneté mondiale » sont encore plus manifestes

⁴ Un engagement volontaire est défini dans cette question comme étant toute activité non fondée sur la rémunération mais sur la promotion de l'intérêt général et qui ne se limite pas au champ de la politique de développement.

⁵ Font partie de ce domaine thématique la coopération au développement, l'éducation en matière de politique de développement, la coopération avec un organisme d'envoi, la coopération avec un organisme d'accueil à l'étranger, l'échange international/les relations internationales, les droits humains, la protection de l'environnement/protection de la nature/protection des animaux/protection du climat, la lutte contre le racisme/asile/migration, l'inclusion/les personnes handicapées, les questions de genre/l'égalité entre les sexes (nouveau en 2018) ainsi que la lutte contre la pauvreté/le sans-abrisme/l'absence de domicile fixe (nouveau en 2018). Le choix des domaines pertinents pour le concept de « citoyenneté mondiale » a été effectué par Engagement Global.

si l'on observe les domaines d'intérêt pour un engagement volontaire futur : 97 % des volontaires de retour intéressés par un engagement futur souhaitent être actifs dans au moins un domaine thématique lié à ce concept (cf. Figure 14).

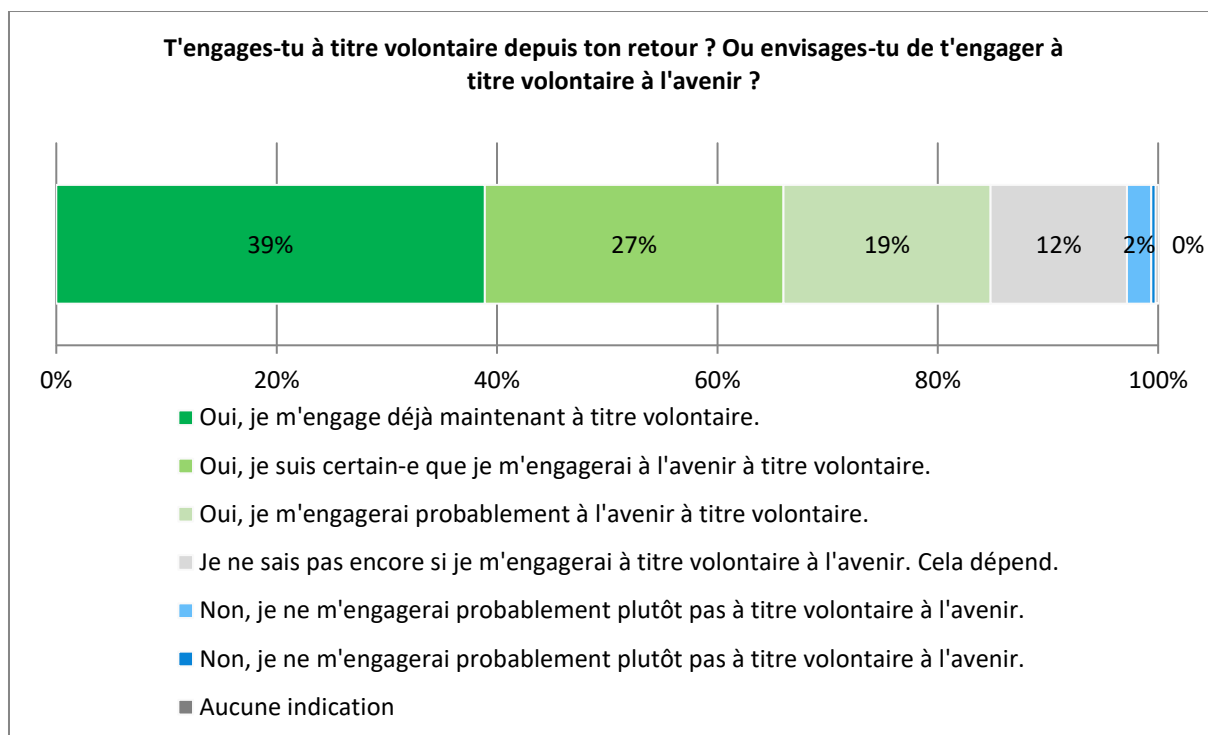


Figure 13 : Engagement volontaire après le retour

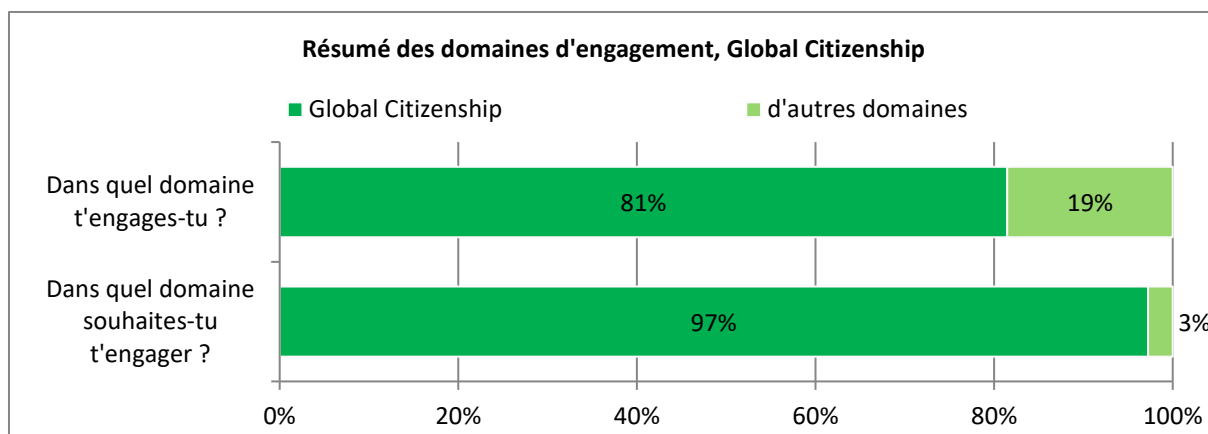


Figure 14 : Engagement volontaire réel dans le domaine de la « citoyenneté mondiale » et intérêt pour un engagement dans ce domaine thématique

Indépendamment de leur engagement volontaire actuel, 60 % des volontaires interrogés souhaitent (plutôt) être plus informés des possibilités concrètes d'engagement après leur retour. Après plusieurs années de recul, le besoin d'information a donc de nouveau légèrement augmenté ainsi cette année.

L'intérêt des volontaires de retour pour des offres de formation continue dans le domaine de la politique de développement (séminaires thématiques ou gestion de projets p. ex.) est presque aussi élevé (51 %) que dans l'enquête de 2017 auprès des volontaires. La tendance précédente à un intérêt décroissant ne s'est donc pas poursuivie. Néanmoins, le pourcentage de volontaires indécis en la matière (30 %) est relativement élevé ces deux dernières années.

Dans l'enquête actuelle auprès des volontaires, il a été demandé pour la deuxième fois dans quelle mesure les volontaires de retour étaient intéressés par une activité future dans le domaine de la coopération au développement. Les réponses des volontaires confirment le résultat de l'année précédente selon lequel leur intérêt est particulièrement élevé. Seules 14 % des personnes interrogées ne sont pas intéressées par une telle activité. En revanche, 84 % des volontaires se sont montrés intéressés. Ce faisant, les volontaires sont particulièrement intéressés par une activité à l'étranger : cela concerne 69 % de l'ensemble des volontaires. Environ la moitié des volontaires est intéressée par une activité future dans le domaine de la coopération au développement en Allemagne. 46 % des volontaires sont intéressés par une activité future dans le domaine de la coopération au développement dans leur ancien pays d'intervention (cf. Figure 15).

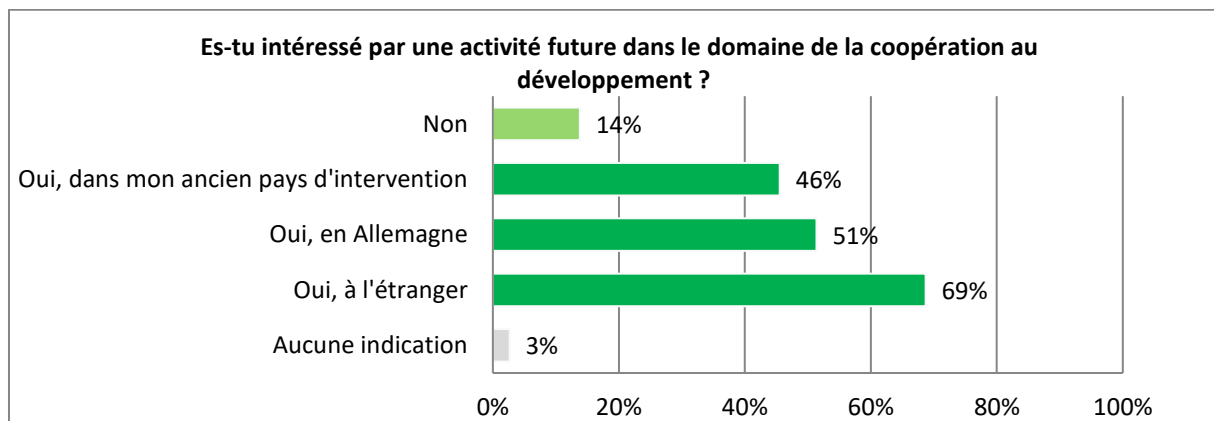


Figure 15 : Intérêt pour une activité future dans le domaine de la coopération au développement⁶

⁶ Pour les options de réponse « Oui, à l'étranger », « Oui, en Allemagne », « Oui, dans mon ancien pays d'intervention », plusieurs réponses étaient possibles.